

Je ne sais toujours pas ce que c'était...mais c'était pas un dragon, ça c'est sûr. D'ailleurs je ne saurais peut-être jamais. Il a dû partir.

Je m'appelle Jeanne je suis née le 1 août 2006 et je suis décédée à 15 ans le 17 février 2022. Dans ce monde où tout va mal, où être différent est une honte, il y a une part de bonheur. Cette part de bonheur qui te retient à la vie quand tout va mal, qui te relève quand tu tombes. La famille, les amies, les passions c'est ce bonheur-là qui est féérique et qui te réchauffe. Je l'appelle mon dragon. Chaque dragon est différent mais ils ont le même pouvoir en principe : rendre heureux.

Quand j'étais jeune j'ai été diagnostiquée autiste. Pour mon plus grand malheur. J'aimais les livres, surtout les dystopies et les polars. Mes camarades de classe ne me comprenaient pas, « c'est nul les livres pourquoi tu passes toute tes journées dedans ? ». Ma famille se plaignait, « tu sors jamais de ta bulle, sérieux soit normal pour une fois et sors dehors ». Voilà le monde dans lequel je vis. Et voilà mon dragon.

Je vivais dans un monde où on se moquait de moi en permanence car j'étais « différente », à l'école les enfants m'excluaient et me rejetaient dans chaque groupe où j'essayais d'entrer. Il y avait juste une personne qui restait avec moi, « la bizarre », c'était mon meilleur ami. C'était une personne super sympa qui subissait les mêmes moqueries que moi. Il s'appelait Noé, on passait tous nos moments ensemble et il est toujours là quand j'ai besoin de lui.

Une fois en cinquième à la sortie du collège je suis tombée sur les trois débiles qui m'embêtaient. Noé n'était pas là malheureusement. Ça s'est passé très vite. Sans comprendre. J'ai ressenti des douleurs, je me suis retrouvée en boule par terre en train de me couvrir la tête. Qu'est-ce qu'il se passe ? Étaient-ils en train de me frapper ? Oui. Ça a duré quelque temps et puis je ne sais pas combien de temps je suis restée les yeux fermés, en boule, par terre. Pendant cette éternité Noé est arrivé, mais après la guerre. Il n'avait rien vu de ce qui venait de se produire. Quand je suis rentrée chez moi mes parents n'étaient pas là. J'ai pu camoufler tous ces marques comme j'ai pu.

Au fil de cette année scolaire je ne parlais à plus personne, à part à Noé, c'était mon dragon. Ma part de bonheur qui me maintenait en vie. Je ne savais plus tenir une conversation, que ce soit par message ou à l'oral. Mes livres sont devenus encore plus vitaux pour moi et la solitude me gagnait de plus en plus. J'ai développé des peurs que je ne pensais jamais éprouver à cause de cette classe qui me rejetait.

En sport on allait à la piscine et une fois pendant que je me changeais, une fille populaire m'a filmée. Elle a mis la vidéo sur les réseaux sociaux avec des mots tels que : « regardez-moi cette petite pute ». « Regardez-moi cette petite naine ». « Cette handicapée/ attardée mentale ». Est-ce que le fait que je sois autiste donne le droit à ces personnes de me traiter ainsi ?

Je ne sais pas, mais ce qui est sûr, c'est que Noé était toujours avec moi pour m'aider à me relever quand je tombais. Au fil des moqueries je me suis de plus en plus renfermée sur mes livres. Je pleurais, mais Noé était toujours là. Avec le temps les moqueries sont devenues de plus en plus insistantes. Pourquoi ? C'est ce que je me demandais tous les jours. Et j'arrivais

à chaque fois à la même conclusion, c'est moi le problème. Bah oui logique pourquoi ces trois débiles agissaient ainsi et entraînaient toute la classe sinon ? C'était forcément moi le problème j'avais dû faire quelque chose de mal. Noé me disait souvent qu'il fallait en parler à des adultes mais je ne pouvais pas. C'était moi le problème. Que diraient-ils ? « Tu n'avais qu'à te défendre aussi. » C'est ce que j'imaginai. Après réflexion, j'aurais dû en parler. Je me suis renfermée de plus en plus, je suis devenue asociale.

L'année s'est terminée et ma haine face à ces personnes était de plus en plus grande. Mais je ne pouvais rien dire. Heureusement je n'étais plus dans leur classe, mais la solitude était toujours là. Les séquelles de l'année précédente ne partiront jamais. Je ne pouvais plus tenir une conversation normale avec quelqu'un, je ne savais plus. Pourtant c'était toujours ma faute.

J'ai gardé tout cela au fond de moi, Noé était le seul à savoir. Il répondait toujours présent pour m'écouter, c'était l'épaule sur laquelle je pouvais pleurer. Mais lui ne se plaignait jamais, il m'écoutait seulement, alors qu'il subissait la même chose que moi, peut-être un peu moins. Il n'était pas autiste pourtant, il restait juste avec moi. C'est une raison suffisante pour l'embêter. Je ne comprendrai jamais ces personnes. Ces connards, oui, c'est un mot vulgaire mais je ne trouve aucun autre mot pour les décrire. La douleur est toujours aussi grande trois ans après. Je dirais même qu'elle grandit avec le désir de vengeance.

Cette situation m'a détruite, mais je suppose qu'il suffisait que je vive avec. Mais je n'ai pas réussi à vivre avec. A cette époque je savais déjà ce que le harcèlement signifiait même si aucun adulte ne m'en avait parlé, ni à l'école, ni à la maison. A croire que c'est un sujet tabou. Pourquoi on n'en parlait pas ? On en parlait seulement quand la victime se suicidait. On en faisait un exemple et on passait à autre chose. Beaucoup de questions se sont emparées de mon esprit quand je l'ai réalisé. Pourquoi on attend que les gens se suicident alors qu'on peut les aider avant ? Pourquoi on les prend en exemple ? Pourquoi les victimes ne sont pas prises au sérieux ? Ou elles le sont mais un peu tard. Pourquoi il faut toujours attendre d'arriver à l'extrême pour qu'on nous écoute ?

Mon année se déroula sans changement je restais avec Noé, je subissais les moqueries de mes anciens camarades pendant la pause midi. Mes années de collège se sont terminées dans le regret de ne pas m'être vengée, bien que j'en sois incapable. Mais j'étais heureuse car je n'allais plus être avec ces abrutis au lycée et Noé sera dans mon lycée. J'étais quand même seule et je ne savais plus comment être avec les autres. Je vivais dans la peur constante de me faire harceler de nouveau et j'étais toujours traumatisée par mes années de collège. Ils étaient là pour m'embêter, me frapper à la sortie des cours, même si on était plus dans la même classe. En troisième après m'être faite tapée j'ai pris mon courage à deux mains et je suis allé en parler à des adultes. Mais les adultes ne faisaient rien. Pourquoi ?

Pourquoi faire des campagnes sur le harcèlement qu'on ne voit même pas, pour ne rien faire quand un enfant se plaint de moqueries incessantes depuis la cinquième. Ils n'ont même pas été convoqués, ces trois intouchables. Pourquoi tant d'injustices ? Encore des questions qui se rajoutent à ma longue liste de questions dont je ne saurais jamais la réponse.

Un matin Noé n'est pas venu en cours. Je me suis inquiétée mais il ne répondait pas aux messages ou appels. Que se passait-il ? Il n'a jamais fait ça avant, il me prévenait toujours. Cette journée a été horrible, j'étais seule, on était le 10 février 2022 et tout le monde parlait de la Saint Valentin, du fait d'être ensemble et moi j'étais seule. Cette journée fut la pire de ma vie.

Le soir en rentrant chez moi c'est là où j'ai appris ce qui se passait avec Noé. Il s'était suicidé. Je me suis effondrée, mon cœur est littéralement sorti de ma poitrine. Pourquoi ? Pourquoi il ne m'en a pas parlé ? Quoi et Comment ? Quand ? je me suis directement rendue chez lui, il n'était plus là. Mon dragon avait rejoint le ciel.

Il avait laissé quelque chose pour moi. Une lettre. L'écriture était peu lisible mais j'arrivais à lire :

« Ma chère Jeanne. Tu es la personne la plus chère à mes yeux sache le. Ça fait maintenant plusieurs années que tous les soirs je pleure sous ma couette à cause de ces personnes qui n'arrêtent pas de te persécuter. Avant de fermer les yeux je rassemble toute mes dernières forces pour t'écrire cette lettre. Je vois quelque chose tourner autour de moi et s'éloigner de plus en plus. Je ne sais toujours pas ce que c'est...mais ça n'est pas un dragon, ça c'est sûr. Je me sens partir mais je voulais que tu saches que tu es une personne incroyable à qui il est arrivé de mauvaises choses. Je serais toujours là si tu en a besoin. Adieu Jeanne. »

Je me suis effondré, j'ai pleuré, j'ai crié. Le jour d'après une annonce a été faite dans la classe pour annoncer la disparition de Noé. Il avait avalé une boîte entière de médicaments. Je pense qu'il faut décerner des Oscars à certaines personnes. Les gens ne savaient même pas quelle personne incroyable il était. Je suis resté quelques jours dans ma chambre. J'étais vraiment une amie horrible. Il a toujours été là pour moi et je n'étais même pas au courant de tout ce qu'il ressentait. J'ai pleuré des océans sur son épaule et lui, rien. Il a toujours gardé la tête haute pour éviter que je coule davantage.

Où était ma place sur cette terre ? Est-ce que vivre vaut vraiment la peine ? Est-ce que vivre seule dans un monde aussi hypocrite ça vaut le coup ? Te faire étouffer, te pousser au suicide pour qu'au moment de ta mort, ils fassent semblant d'être touchés.

Cela faisait maintenant une semaine qu'il n'était plus là. On était le 17 février 2022 quand j'ai avalé une boîte de médicaments. Il était 19h45 quand moi aussi j'ai vu cet être tourner autour de moi et partir. Quand quelque chose que je ne connaissais pas est rentré dans mon âme et me l'a prise. Est-ce que c'était la mort ? Je ne sais toujours pas ce que c'était...mais c'était pas un dragon, ça c'est sûr.